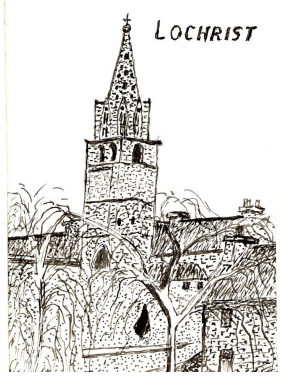
Janvier 2013

Bulletin n°06

Bulletin trimestriel de l'histoire et du patrimoine plounévézien



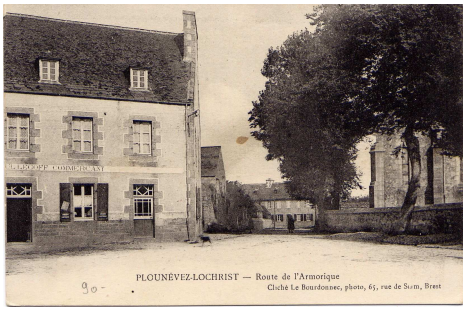
GLAD GWINEVEZ

Contact:
Albert Guldner
06 45 27 90 46

« GLAD GWINEVEZ »
Centre socioculturel
Place de la mairie
29430 Plounevez-Lochrist

Comité de rédaction:
Albert Guldner
Roger Bossard
André Combot
Jo Gaudec

Hier et aujourd'hui : la rue Armorique



Hier: la rue Armorique

Aujourd'hui: la rue d'Armor

Le monument aux Morts 14-18 (1ère partie)

Au sortir de la Grande Guerre, la France compte 1,4 millions de morts et 3 millions de blessés.
A Plounévez-Lochrist, c'est 178 hommes qui ne reviendront pas.L'idée de construire des monuments aux Morts dans les communes avait déjà fait son chemin dans les esprits dès avant la signature de l'Armistice. Elle se concrétisera rapidement, en effet le 25 octobre 1919, une loi édicte le principe d'une subvention de l'état à cet effet. Mais c'est surtout la volonté des communes, donc des citoyens, qui verra « fleurir » environ 36 000 monuments aux Morts en France.
A Plounévez-Lochrist, la municipalité constituera, en 1920, un « comité d'érection du monument » chargé d'organiser une souscription publique. Le projet du sculpteur Monsieur KERVEVAN, de Saint Pierre Quilbignon, sera retenu pour une somme de 12700 francs.
La souscription a rapporté 12000 francs, la mairie a attribué 500 francs, le complément a été financé par un reliquat de 200 francs sur les 1000 francs alloués par la municipalité pour l'organisation des cérémonies d'inauguration qui se déroulèrent le 2 novembre 1920.
Le Ministère de l'intérieur versera, un peu tard, en 1923 une subvention de 2150 francs. Le monument aux Morts étant déjà payé, le Conseil Municipal décida, sur proposition du maire, Monsieur Hugues NIELLY, d'affecter cette somme à la création de sépultures de guerre dans le cimetière communal. (A suivre)

Sources : Recherches historiques et généalogiques. Roger Bossard. Prépa.doc.pl 2009.

Personnage marquant

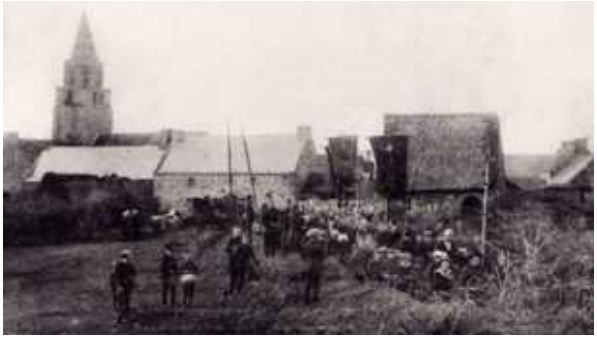
Louis Rousseau (1787-1856): La configuration actuelle du rivage et l'originalité du paysage de Keremma tiennent pour beaucoup à son travail acharné et à sa persévérance inébranlable. Contre vents et marées, pendant presque 25 ans, Louis Rousseau s'emploiera à maîtriser les éléments et à donner à la culture des terrains jugés improductifs..

Sommaire :

- Hier et aujourd'hui
- Le monument aux Morts 14-18.
- Personnage marquant
- Le site de Lochrist.
- Coiffe.
- Quiz: connaissez-vous bien Plounévez-Lochrist ?
- Toponymie.

Le site de Lochrist. (1ère partie)

Le site de Lochrist est occupé par les hommes depuis une époque très ancienne, en, témoignent les stèles de l'âge du fer le long de la route départementale. A quelques centaines de mètres, à Brétouaré, existe encore un dolmen. Lochrist est un site de croyances, très probablement liées au culte de l'eau, par les civilisations préchrétiennes, puis à partir du VIe siècle par les chrétiens, qui n'ayant pas réussi à éradiquer les anciennes croyances, les ont intégrées, comme souvent en Bretagne, en les christianisant. De fontaine sacrée, peut-être druidique, la fontaine de Lochrist est devenue miraculeuse. Il n'existe aucune certitude sur la date de création du prieuré et la construction d'une église. Le premier édifice fut construit certainement en bois, comme toutes les églises avant le Xe siècle et avant les invasions normandes, peut-être vers les VIe et VIIe siècles qui virent un prodigieux développement du monachisme avec l'émigration intensive des bretons et notamment des gallois. Les premières constructions en pierre ne se développèrent qu'à partir du Xe siècle. Un premier document de 1185 atteste d'une église à Lochrist, mais le doute subsiste, s'agit-il de Lochrist an Izelvez ou de Lochrist à la Pointe Saint Mathieu ? Un autre document daté de 1331 est plus fiable, il s'agit d'un accord passé entre Hervé de CARMAN et Guillaume Abbé de Saint Mathieu qui atteste du passage du prieuré sous la dépendance de l'abbaye Saint Mathieu. Le prieuré existe donc bien à cette époque et depuis plusieurs années déjà, en atteste la dalle funéraire d'Alain de Kermavan que l'on peut toujours voir dans la chapelle.



Références : - Lochrist an Izelvet. Roger BOSSARD. Editions Ti Kêr Gwinevez. 2010. ISBN 978-2-746623162010.
- Bretagne Romane. Louise Marie TILLET. Zodiaque la nuit des temps. 1982

Coiffe

La coiffe, dite *chikolodenn*, est caractérisée par deux longues barbes nouées sous le menton puis, plus tard, devant la poitrine, pouvant parfois atteindre 70 cm de longueur en 1950.

Source: Le Léon de A à Z. Jean-Yves Le Goff. Les Amis du Musée du Léon.

Quiz: connaissez-vous bien Plounévez-Lochrist ?

La superficie du Léon est de 2019 km2. Quelle est celle de Plounévez-Lochrist?
Réponse 1 : 470 ha—Réponse 2 : 1780 ha—Réponse 3 : 4000 ha
Bonne recherche, la réponse au prochain bulletin.

Réponse au bulletin n°5: : Paroisse. Le terme « plou », du latin plebs (peuple), désigne l'ensemble des chrétiens fréquentant un lieu de culte, avant de désigner l'ensemble du territoire habité par ces fidèles. « Plou » est suivi, dans la majorité des cas, du nom du fondateur de la paroisse (ex: Plou-Daniel). Mais il arrive aussi qu'il soit accolé à un nom commun (ex: Plou-moguer, « paroisse de la muraille »), ou à un adjectif (ex: Plou-nevez, « nouvelle parosse ».
Source: Le Léon de A à Z. Jean-Yves Le Goff. Les Amis du Musée du Léon.

Toponymie.

LE REST
Ce terme apparaît à de nombreuses reprises dans les actes de la Réformation de la noblesse bretonne. Il a le sens de « demeure ». Les premières attestations de son emploi remontent au début du XIIIe siècle. Il désignait alors, sans doute, un lieu où l'on se reposait et, par extension, une demeure où le seigneur aimait à se retirer en dehors de son habitation principale.
Le Rest désigne dans notre commune un hameau, mais aussi une des quatre rivières qui traverse notre territoire et qui passe à Pont-ar-Rest puis, près de Rescourel, terme qui pourrait être traduit par « le lieu de repos du gentilhomme ».
Sources : Albert DESHAYES. Dictionnaire des noms de lieux bretons.
Le Chasse-Marée/Ar Men. 1999.

Communiqué de la rédaction: Chaque plounévézien peut, s'il le souhaite, communiquer des informations ou prêter des documents en contactant le président de l'association « Glad Gwinevez ». Tous les documents confiés à l'association (photos, textes, dessins, etc…) seront rendus à leurs propriétaires après exploitation.

Bulletin tiré à 850 exemplaires. Rédaction Glad Gwinevez. Tél: 06 45 27 90 46